

HORS-SÉRIE



LE MAG' Factuel

L'Université
de Lorraine,
pour aller
plus loin

Sommaire

+



+

+

04

L'Université de Lorraine,
pour aller plus loin

12

Le mécénat en soutien
à la recherche et à
l'entrepreneuriat

24

Le fabuleux
pouvoir des plantes
hyperaccumulatrices

34

Science ouverte : une
question d'éthique et de
transparence

06

Le changement, c'est tout
le temps !

13

Sur les campus, c'est en
vert et avec tous !

26

Trois visages de la
mobilité

36

Une transformation
des campus au service
des nouvelles pratiques
pédagogiques

07

La qualité de vie au
travail, une priorité

15

Du lycée au monde du
travail : des aides vers la
réussite

28

Nos campus,
vecteurs de lien

38

Toute l'université dans un
smartphone !

08

IMPACT, programme
d'accélération !

21

Numérique à la carte

32

La culture au plus près
des habitants

39

Pendant ce temps,
sur les réseaux...

10

Associer formation,
recherche et
entrepreneuriat

22

Le doctorat de-ci de-là

Édito



Aller plus loin.

Parce que dans notre monde qui est en continuelle expansion il est essentiel d'aller de l'avant, le projet d'établissement de l'Université de Lorraine guide notre démarche d'amélioration continue.

La mission de l'université a toujours été de former des citoyens responsables, acteurs de l'évolution de leur cité. Elle a toujours initié les recherches qui permettent d'améliorer le quotidien et le futur de ses contemporains.

A ces missions primordiales s'ajoute la nécessité d'accompagner les mutations de notre monde actuel, qu'elles soient sociétales ou technologiques.

Le projet d'établissement qui est le nôtre et qui porte sur la période 2018-2022 fait état de ces transformations. Après deux ans de mise en œuvre, il nous semblait important de rendre compte de la dynamique qui a été créée autour de lui.

Nous n'avons pas cherché l'exhaustivité, mais plutôt cherché à illustrer la trajectoire de notre université, conduite par l'ensemble de la communauté universitaire, en lien avec nos partenaires des collectivités du monde socio-économique, jusqu'au-delà de nos frontières. Vous pourrez constater à cette lecture l'engagement de notre communauté.

Pierre Mutzenhardt,
président de l'Université
de Lorraine



Suivez #monexperienceUL sur



factuel.univ-lorraine.fr

FACTUEL,
le magazine
de l'Université de Lorraine
34 cours Léopold, BP 25233,
54052 Nancy cedex

Directeur de la publication :
Pierre Mutzenhardt

Directeur de la communication :
David Diné

Suivi éditorial :
Marisa Scarpa, François Peiller

Conception et design graphique :
Avance

Rédaction :
Marisa Scarpa, François Peiller,
Christine Bichaton

Photographie/illustration :
Université de Lorraine • Alexandre
Hérail • Camille Mehareche

Impression : Imprimerie Moderne

Tirage : 4 000 exemplaires

Dépôt légal & ISSN : 2428-5366

Date de parution : octobre 2019

Contact :
communication@univ-lorraine.fr

L'Université de Lorraine, pour aller plus loin



Si l'excellence internationale est un des défis de l'Université de Lorraine, c'est grâce à sa proximité territoriale et à l'investissement de tous ses collaborateurs. L'université présente sa stratégie pour répondre aux enjeux du 21^e siècle.

Un projet d'établissement pour accompagner les mutations

Riche de la diversité de ses disciplines, l'Université de Lorraine est présente sur les scènes locale, nationale, européenne et internationale.

En unissant toutes les forces de ses domaines de compétences - sciences, santé, technologies, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, droit, économie, gestion, arts, lettres

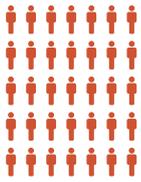
et langues - elle affirme d'autant plus sa position grâce à son implantation géographique. 43 composantes au service de la formation des futurs citoyens et 60 laboratoires de recherche constituent un maillage territorial attractif et diversifié.

L'Université de Lorraine éclaire la société et ses mutations. Que ces dernières s'intitulent

mobilité, transition numérique, technologie, démographie, évolution des organisations et des institutions ou environnement !

À travers le projet d'établissement (2018 - 2022), c'est toute la communauté universitaire et le monde socio-économique qui sont impliqués.

Chiffres-clés et indicateurs



1 français / 1000
est étudiant à l'Université de Lorraine



1 habitant / 80
du Grand Est est à l'Université de Lorraine



3^e employeur
en Lorraine

1 personnel de l'Université
de Lorraine



3 emplois externes
soutenus

n°1

1^{er} établissement français en nombre
d'ingénieurs diplômés en France

1^{er} client français ERASMUS

1^{ère} université demandée
sur le portail Études en France



+15%

d'étudiants au cours
du contrat 2013/2017

1€

investi
dans l'Université
de Lorraine



5€

d'activités générés
dans son
environnement

Suivre l'évolution de la société, oui ! Tout en appliquant nos principes et nos valeurs

- **L'universalité**, ou l'importance de la durabilité de l'enseignement et de la recherche, de l'apprentissage autonome, de l'acquisition des compétences spécifiques à chaque domaine de recherche.
- **La créativité**, ou la conscience de s'inscrire dans un monde en perpétuelle et rapide mutation en restant dynamique et inventif, dans chacune des missions.
- **La réflexivité**, parce que l'Université de Lorraine ne cesse de s'interroger sur ses objectifs et ses résultats, ses pratiques et ses méthodes, afin de répondre aux attentes et aux besoins de son environnement.
- **La solidarité**, en prônant la collégialité et le dialogue, le partage des expériences et la mise en commun des compétences. L'Université de Lorraine met aussi son savoir et ses compétences au service de son environnement, de la société, du développement économique et culturel du territoire.
- **La responsabilité**, car l'Université de Lorraine est engagée au cœur de la cité et contribue à la formation de citoyens libres et responsables, dans le respect des valeurs humanistes.



Une expertise scientifique au profit de six grands défis sociétaux

En articulant recherche et formation initiale et continue dans les domaines où son expertise est reconnue, l'Université de Lorraine déploie, sur des trajectoires de développement de 4 à 10 ans, des réponses globales et appropriées à chacun des six défis :

- la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de valeur des matériaux

- la gestion durable des ressources naturelles et de l'environnement
- le développement des énergies du futur et l'accompagnement de la transition énergétique
- la confiance dans le monde numérique
- l'ingénierie au service de la santé et du vieillissement
- l'ingénierie des langues et des connaissances.

Ce sont ces thématiques sur lesquelles se fonde l'initiative Lorraine Université d'Excellence (LUE) et qui structurent la stratégie de l'université.

Le changement, c'est tout le temps !

Construit avec l'ensemble de la communauté, le projet d'établissement 2018-2022 de l'Université de Lorraine impulse des trajectoires et ne se veut pas statique. Pour accompagner sa démarche d'amélioration continue, l'université s'est dotée d'un outil : Efficienc 2022.

Ce sont souvent les nouveaux enjeux et les défis à relever qui entraînent les transformations dans les organisations. L'Université de Lorraine a décidé de se donner tous les atouts pour favoriser la réussite des transformations portées par le projet d'établissement 2018-2022. Une organisation innovante est une organisation agile et responsable. C'est à cette fin que le projet Efficienc 2022 a été mis en œuvre.

Une trajectoire d'amélioration continue

Efficienc 2022 comprend 4 volets complémentaires et interdépendants :

- la refonte de son modèle économique,
- la formalisation de l'organisation et de ses processus,
- l'évolution de l'organisation dans un objectif d'amélioration de la qualité du service rendu,
- des actions de simplification administrative.

Née en 2012, l'université a aujourd'hui développé l'ensemble des dispositifs et processus lui permettant d'assurer ses missions. L'heure est donc venue de tirer les enseignements de son fonctionnement actuel pour proposer des modifications visant à fluidifier le travail et à simplifier ses modes de gestion. Avec comme objectif de gagner en efficacité, au bénéfice de l'ensemble de la communauté universitaire.



Ensemble pour avancer !

Cette évolution de l'organisation administrative est le fruit du travail de l'ensemble de la communauté. De manière collective et transversale, les responsables administratifs et les secrétaires généraux des composantes de formation et de laboratoires, ainsi que les directeurs opérationnels, sont les acteurs de cette transformation. En questionnant le fonctionnement de l'université, ce sont bien ses propres acteurs qui œuvrent à son amélioration continue.

Au service de cette démarche, Efficienc 2022 offre un dispositif pour le pilotage, l'analyse et l'adaptation de l'organisation et des processus. Plus de 200 actions ont été recensées et sont en cours de mise en œuvre par une quinzaine de groupes de travail afin de mieux servir les acteurs et les missions de l'université.



La qualité de vie au travail, une priorité



Labellisée « HR Excellence » en février 2017, l'Université de Lorraine poursuit son plan d'actions, notamment en matière de ressources humaines. Ce label européen identifie six axes :

- statut du doctorant et du post-doctorant
- recrutement et carrière des chercheurs
- qualité de vie au travail
- mobilité, afin de donner une dimension internationale à l'université
- éthique, pour l'intégrité et les valeurs professionnelles
- accès et diffusion des connaissances.

Parmi eux, la qualité de vie au travail tient une place de choix.

Les actions déjà engagées portent sur le plan de sensibilisation des personnels aux risques psycho-sociaux, l'accompagnement individuel des personnels en difficulté et/ou demande d'évolution professionnelle ou privée et l'accès aux nombreuses activités culturelles et sportives proposées tout au long de l'année.



Accueil des nouveaux personnels : « Tout s'est déroulé avec une admirable efficacité ! ... »

**Stéphane Dufour
Professeur en sciences
de l'information et de la
communication**

« Dès que mon recrutement s'est officialisé, je m'interrogeais sur le transfert de mon dossier d'une université à l'autre, mais tout s'est déroulé avec une

admirable efficacité ! Les services de l'Université de Lorraine se sont chargés de l'ensemble des démarches, de mon reclassement, en me sollicitant très rarement, ce qui a été appréciable.

J'ai été admiratif du travail de l'ensemble des services et en particulier de mes correspondants à la DRH. Par exemple, j'ai eu besoin d'un certificat spécifique (et urgent) pour mon crédit bancaire en

cours. Ayant fait ma demande un vendredi matin fin août, j'avais mon document signé du chef de service à 15h le jour même !

A chaque fois, j'ai témoigné de ma satisfaction auprès de ces personnes des services centraux pour leur sérieux, leur sens du service et leur professionnalisme. Je crois pouvoir dire qu'à tous les échelons, on se sent accueilli, car vraiment accompagné. »

IMPACT, programme d'accélération !

Lorraine Université d'Excellence (LUE) finance à hauteur de 16,5 M€, le programme phare IMPACT pour répondre aux défis de demain.

A l'échelle internationale, le programme IMPACT s'adosse sur la compétence d'ingénierie de l'université et implique le monde socio-économique et la communauté scientifique pour établir des partenariats à long terme. Place aux acteurs qui accompagnent ce programme !



La compréhension des mécanismes magnétiques au service de la numérisation

Éric Aubry - Ingénieur de recherche chez Nipson Technology, PME à Belfort - Projet IMPACT N4S (NanoMaterial for Sensors - « Nanomatériaux pour les capteurs »)

« Depuis 2010, notre collaboration s'intéresse spécifiquement aux mécanismes magnétiques mis en jeu dans des imprimantes magnétiques dont Nipson Technology est l'unique fabricant mondial. Le principe de cette technique consiste à enregistrer magnétiquement et temporairement une image sur un support, puis à la développer en attirant des particules d'encre

aimantées avant de la transférer sur papier à l'aide de procédés électrostatiques.

Outre les échanges scientifiques, techniques et économiques fructueux avec les personnels compétents de l'Institut Jean Lamour, nous tirons parti de leur savoir-faire et de leur réseau. »



Des molécules antioxydantes

Smail Meziane - Président et co-fondateur de la société IEA (Institut européen des antioxydants) - Projet IMPACT Biomolécules

« Ancien doctorant à l'ENSAIA (Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires) et dans la continuité de mes recherches,

je travaille au sein du laboratoire LIBio (Laboratoire d'ingénierie des biomolécules) sur les molécules qui ont des propriétés antioxydantes. J'ai fondé l'IEA en 2016. La technologie exclusive que nous avons conçue permet d'évaluer le stress oxydant (ou mauvais antioxydants) par une méthode non invasive (sans prise de sang ni biopsie) et non contraignante. Cette collaboration nous permet de disposer d'un équipement de pointe pour créer des applications informatiques innovantes et produire de nouveaux résultats de recherche. »



La protection de données par la cryptographie

Arnaud Laprêvotte - PDG de Lybero.Net - Projet IMPACT Digitrust

« Lybero.net est un éditeur de logiciel de protection des données par la cryptographie, c'est-à-dire un langage chiffré ou codé.

Nous avons 2 produits : Lybero Drive, un serveur web qui permet le partage de fichiers chiffrés sans aucun autre logiciel qu'un navigateur web et le SDK Lybcrypt qui intègre le chiffrement natif de bout en bout dans n'importe quelle application web. Nos produits incluent un séquestre numérique à quorum qui exploite un brevet Inria / CNRS sur le sujet afin de recouvrir des informations via une forme de vote dans un groupe d'administrateurs de secrets. Nous sommes hébergés dans l'espace transfert d'Inria Nancy Grand Est et du Loria*.»



L'intelligence artificielle et conversationnelle

Philippe Jolivet - PDG d'Aliaé SAS - Projet IMPACT Geenage

« Aliaé développe des outils numériques innovants pour le suivi de la qualité de vie des patients d'études cliniques.

Nous collaborons avec le Centre hospitalier régional universitaire de Nancy (CHRU)

pour développer de nouvelles approches de mesure de cette qualité de vie. Le CHRU dispose en effet d'une connaissance approfondie et de nombreuses données cliniques dans ce domaine ; par exemple, nous travaillons ensemble sur l'amélioration de questionnaires standardisés remplis par les patients, en exploitant les possibilités technologiques du traitement automatique du langage. Notre objectif est de mettre à disposition des patients des outils au plus proche de l'expression personnelle de chacun sur son état de santé. »

LES PROJETS DU PROGRAMME IMPACT DE LUE

Santé et lutte contre les maladies du vieillissement : projet Geenage (Functional Genomic, Epigenomic and ENvironment interplay to IMPACT the Understanding, diagnosis and management of healthy and pathological AGEing)

Chaîne de valeur des matériaux : projet N4S (NanoMaterials for Sensors - Nanomatériaux pour les capteurs)

Confiance dans le numérique : projet Digitrust (Citizen trust in the digital world)

Ressources naturelles et environnement : projets Biomolécules et Deepsurf (Observation des systèmes environnementaux : des milieux géologiques souterrains jusqu'à la zone critique)

Énergie du futur et transition énergétique : projet ULHyS (Université de Lorraine Hydrogène Sciences et Technologies)

Ingénierie des langues et des connaissances : projet Olki (Open Language and Knowledge for Citizens)

*Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications

Associer formation, recherche et entrepreneuriat



Avec le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine (PeeL), l'Université de Lorraine intègre l'entrepreneuriat à ses missions premières que sont la formation, la recherche et l'innovation.

Développer chez les étudiants le goût d'entreprendre, de piloter un projet et d'améliorer leurs compétences, telle est la vocation du PeeL. 834 étudiants-entrepreneurs depuis sa création en 2011, 283 en 2018... ce qui hisse l'Université de Lorraine au 1er rang des universités françaises les plus « entrepreneuriales », pour la 3e année consécutive. Et ce, grâce à l'investissement de partenaires socio-économiques. Témoignages en direct !



• **Marc Zingraff, vice-président de la Communauté d'agglomération Sarreguemines Confluences**

« Cette année c'est une promotion de 22 étudiants qui travaille sur un projet de création ou de reprise d'entreprise !

Ces étudiants suivent la licence Métiers de l'entrepreneuriat - administration et gestion des organisations, destinée à former de futurs créateurs et repreneurs d'entreprises à l'IUT de Moselle-Est. Afin de les initier à la culture de gestion de projets, nous organisons avec le PeelL et l'IUT de Moselle-Est des séminaires pour leur permettre de passer de l'idée à la construction d'une entreprise. Une façon de leur signaler l'importance de leur potentiel au service de notre territoire. »

• **Anne-Sophie Fernandez-Cruz, responsable de la communication d'Yzico, cabinet d'expertise comptable**

« A la suite d'une rencontre avec Christophe Schmitt, directeur du PeelL, nous avons pris la décision de créer la Fondation Yzico, sous l'égide de la Fondation de France .

Dans le cadre du partenariat avec le PeelL, la fondation Yzico met à disposition des étudiants-entrepreneurs des experts spécialistes dans tous les domaines. Elle les accompagne

notamment dans les aspects prévisionnels financiers, la définition du meilleur statut à adopter, le respect des normes de plus en plus complexes et les exigences d'une gestion saine. Notre entreprise accorde, entre autres, une dotation financière aux lauréats du concours « Coup de Pouce » qui suivent le Parcours BeeP (Boost Entrepreneuriat Etudiant du PeelL créé en 2016). »

• **Guillaume Cordier, chargé de mission Enseignement supérieur, Recherche et Innovation à la Direction du développement économique et de l'enseignement supérieur de Metz Métropole**

« Le PeelL inscrit l'aptitude entrepreneuriale dans le socle de la formation. Il donne aux étudiants les outils pour s'adapter, pour exploiter les compétences acquises et capitaliser leur potentiel.

L'Université de Lorraine, de manière générale, assume des fonctions territoriales majeures qui croisent très directement nombre d'enjeux de l'action métropolitaine et participe à la compétitivité économique et industrielle, y compris dans sa dimension transfrontalière. En dehors du financement régulier de projets, nous associons l'université à la réflexion stratégique du territoire et lui apportons un

appui dans le développement de ses potentiels. Le PeelL, quant à lui, accroît sans cesse son expertise et prend part au renforcement du projet entrepreneurial métropolitain. »

• **Martine Klatt, directrice en appui aux entreprises de la CCI des Vosges**

« Dernier né en Lorraine, Le PeelL vosgien n'a pas à rougir de ses résultats : aujourd'hui, ce sont plus de 500 étudiants sensibilisés à l'entrepreneuriat, dont 25 étudiants qui ont commencé, en 2018, l'aventure de la création autour de 20 projets ! »

Quand elle a entendu parler du PeelL, Martine Klatt a trouvé l'initiative intéressante et originale. Elle prend contact avec Christophe Schmitt, directeur du PeelL, et l'accord de partenariat est signé en 2018. Le PeelL vosgien est né, avec la mise à disposition d'un collaborateur de la CCI des Vosges, dédié à l'accompagnement des étudiants. L'engagement des agglomérations de St-Dié-des-Vosges et d'Epinal ne tarde pas. Ces deux collectivités sont convaincues du bien-fondé du PeelL : fixer les étudiants vosgiens sur le territoire pour créer ou reprendre des entreprises et proposer des emplois qualifiés et de nouvelles activités.

Le mécénat en soutien à la recherche et à l'entrepreneuriat



Remise du prix de la Fondation aux lycéens organisée par le LCPME*

LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Pour ancrer l'université au cœur du développement économique et social de son territoire, en mobiliser toutes les ressources disponibles grâce au soutien de ses mécènes, la Fondation NIT accompagne les projets scientifiques, en réponse aux enjeux sociétaux mondiaux. Elle favorise l'excellence d'une formation et d'une recherche universitaire, en partenariat avec les entreprises.

Soutenez la fondation de l'université et donnez un souffle à un progrès humaniste : fondation-nit.univ-lorraine.fr

" Une solide formation académique, une culture entrepreneuriale forte et des liens étroits entre l'université et les différentes parties prenantes sont les clés de la réussite future de nos territoires. "

Anthony Clément, directeur du réseau d'agences BPALC (Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne)

La Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne fait partie des membres fondateurs de la Fondation NIT de l'Université de Lorraine. A ce titre, elle apporte une contribution financière au PeelL, depuis la création de ce dernier en 2011. « Nous ne recherchons pas de bénéfices directs. L'entrepreneuriat est dans les gènes de notre banque, créée au début du siècle dernier par des entrepreneurs qui étaient privés d'accès aux financements. Notre mission consiste encore aujourd'hui à soutenir les entrepreneurs de Lorraine et du Grand Est dans leurs projets, quelle que soit la taille de leur entreprise. En tant que banque ancrée dans ses territoires, nous soutenons le développement de la culture entrepreneuriale, qui est précisément une des missions du PeelL. »

Sur les campus, c'est en vert et avec tous !

La transition énergétique est une préoccupation vive pour les étudiants. Où qu'ils soient et quel que soit leur niveau d'études, ils dynamisent le développement durable.



Premier coup de bêche du jardin partagé des JaPaDEN

Jardins et réflexions partagés

L'association Univ'ert a été créée en 2017, autour de l'aménagement du jardin partagé du campus du Saulcy à Metz. C'est un partenariat avec la ville et les « Incroyables Comestibles », mouvement mondial d'innovation sociale, lancé en 2008. L'objectif est de créer une abondance gratuite de nourriture à partager entre tous.

« Nous sommes dans une démarche universitaire de réflexion et d'expérimentation autour de la permaculture. Ce que la nature prodigue sur des années, nous tentons de le faire sur un an. Evidemment, c'est complètement bio. La création de ce jardin et du jardin de

plantes médicinales amène du sens, questionne, elle est sociale. C'est l'occasion pour les visiteurs d'échanger autour de la cueillette et de la dégustation.

Nous nous organisons aussi pour que chaque membre de l'association ait accès aux informations de base et puisse en parler avec les visiteurs. Tout le savoir accumulé par nos expériences est retranscrit dans des carnets. Nous pourrions ainsi le transmettre », expliquent les membres du bureau d'Univ'ert.

A Vandœuvre-lès-Nancy, le but initial des Jardins Partagés des Etudiants Nancéiens (JaPaDEN) était de valoriser un terrain inutilisé de la Faculté des

Sciences et Technologies, le tout sans intrants chimiques, ni pesticides. Depuis 2014, le projet repose sur la collaboration entre les étudiants et les habitants-jardiniers pour favoriser la mixité sociale et la solidarité.

Outre ses fonctions de président de l'association, Louis Dudot occupe le rôle de conseiller technique : « Si l'objectif du jardin était à l'origine produire des légumes, il a évolué et repose aujourd'hui principalement sur le partage des connaissances. En effet, au fil des générations, on a perdu l'habitude de jardiner. Beaucoup de connaissances ont disparu. »

On découvre au jardin une trentaine de variétés de tomates dont les plants ont été fournis par des collectionneurs, des légumes issus de graines offertes par des grainetiers, des salades et des poirées (les cousines des betteraves) qui poussent aujourd'hui spontanément. Un projet de banque de graines est à l'étude avec la MJC Centre social Nomade à Vandœuvre-lès-Nancy, l'association d'agroécologie urbaine « Racines Carrées » à Nancy et l'Ehpad Simon Bénichou à Nancy.

Le tout premier miel récolté... et estampillé ENSTIB* !

L'idée vient de quatre élèves ingénieurs, passionnés de nature et plus particulièrement d'apiculture. Ils créent en 2018 l'association étudiante ENSTIB'Bees. Nombreux sont ceux qui ont appuyé le projet, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école : les enseignants, le Bureau des élèves, le domaine de la Petite Failoux qui a accueilli les premières ruches, les pompiers qui ont fourni les essaims, et des apiculteurs professionnels qui ont apporté de précieux conseils.

Dominique Otcep, secrétaire générale de l'ENSTIB est référente développement durable et égalité Femme - Homme. Elle souligne l'importance des actions de l'ENSTIB en faveur du développement durable :

« Des ateliers seront organisés par et pour les étudiants et les personnels tout au long de l'année pour observer et s'occuper des abeilles et des ruchers. Nous souhaitons que ces ateliers soient par la suite ouverts aux scolaires. Le miel récolté, estampillé ENSTIB, sera distribué dès cet automne et viendra garnir les étagères de la future épicerie locale solidaire. Parallèlement cette année, France Bois Forêt et Teragir s'associent pour créer un Prix Forêt et Bois qui propose aux étudiants de réaliser un reportage sous forme d'article, d'émission de radio ou vidéo. Le but est d'enquêter sur la conciliation entre les usages du bois et les enjeux de la récolte des arbres. Nous participerons bien entendu à ce concours national ! »



5 ruches sont en activité, sur le domaine de la « Petite Failoux » - Vosges

MOTE*, QUAND L'ART ET LA MÉDIATION FONT PARLER LES DÉCHETS

Écologique et sociétal, le projet MOTE est porté par Aliénor Morvan, designer issue de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy : « Notre société a une relation malsaine aux déchets, alors on les cache. Le bac composteur de MOTE est grillagé. On peut voir ce qu'il se passe dedans. Il s'agit de prendre le contrepied et d'exhiber une matière précieuse qu'on est fier d'afficher. C'est un basculement de mentalité. Tout le monde connaît l'urgence écologique aujourd'hui, mais on est souvent dépourvu par rapport à la mise en pratique des gestes à effectuer. Le compostage est aussi une action qui joue sur l'économie. Moins de déchets à traiter, c'est aussi moins d'impôts. »

Le composteur situé sur le campus Artem est le 7^e installé. Un travail réalisé avec les Bureaux des étudiants, les associations étudiantes, le CROUS, les personnels des écoles et de l'Institut Jean Lamour, ainsi que la Métropole du Grand Nancy. 15 foyers participeront au compostage et bénéficieront d'animations pédagogiques. MOTE se révèle ainsi un fertilisant de lien social.

*MOTE (Matières Organiques Très Expressives)

L'université s'engage

L'Université de Lorraine s'engage sur l'ensemble des dimensions de la responsabilité sociétale des universités (RSU) qui recouvre « l'intégration par les universités de toutes les préoccupations culturelles, sociales, économiques et environnementales dans leurs activités et leurs relations avec le monde du travail, les collectivités territoriales et les autres composantes de la société » (définition de l'Observatoire de la responsabilité sociétale des universités - www.orsu.fr). Des travaux ont notamment déjà été engagés sur les thématiques Égalité-diversité-inclusion,

Développement durable et Handicap.

Pour accentuer son action, une plateforme participative est ouverte jusqu'au 13 décembre 2019. Étudiants, personnels ou citoyens concernés par la vie des campus peuvent y déposer leurs propositions d'actions dans ces thématiques.

Au printemps 2020, l'université s'engage à prendre en compte les propositions qui auront rencontré le plus grand nombre de suffrages.

onsengage.univ-lorraine.fr



Du lycée au monde du travail : des aides vers la réussite

Le choix d'une filière universitaire n'est pas anodin. Des dispositifs accompagnent au plus près l'apprenant vers la définition et la mise en œuvre de son projet professionnel.

Donner des Ailes aux lycéens

L'université ne se concentre pas seulement sur son public étudiant. Son engagement pour la réussite des étudiants passe aussi par sa collaboration étroite avec le rectorat de Nancy-Metz pour la mise en place de dispositifs d'orientation dès le lycée. Laurence Naert, chef du service d'information et d'orientation du rectorat de Nancy-Metz, revient pour nous sur le projet « Ailes » dont l'Université de Lorraine est partenaire :

« Que ce soit pour la formation des enseignants, la liaison pédagogique entre le lycée et le supérieur, ou l'insertion, le rectorat de Nancy-Metz et l'Université de Lorraine sont naturellement partenaires. L'appel à projet pour lequel a été retenu AILES offre à 8 lauréats un cofinancement d'environ

37 M€. Ce qui permettra de donner plus d'envergure à des dispositifs qui ont fait leurs preuves, comme Cap sur le supérieur. Nous allons pouvoir toucher davantage d'enseignants, d'élèves et de territoires, en modernisant nos outils et en innovant dans les modalités de nos pratiques. L'articulation entre enseignement en présentiel et l'utilisation du numérique sera notamment plus développée... »

Un travail sur plusieurs axes

« Le premier axe du projet est orienté vers les enseignants. À travers la formation, il s'agit de leur donner les moyens d'accomplir leur mission d'orientation, notamment pour les professeurs principaux.



Le projet Ailes (Accompagnement à l'intégration des lycéens dans l'enseignement supérieur) a été construit dans le cadre de l'appel à projets « Dispositifs territoriaux pour l'orientation vers les études supérieures » du Programme Investissements d'avenir 3 – Action « Territoires d'innovation pédagogique (TIP) » - Volet 1 « Préparation à l'entrée dans l'enseignement supérieur ».

L'objectif de l'appel à projet est de soutenir, dans les territoires, la constitution de véritables écosystèmes de l'orientation afin d'accompagner l'entrée dans l'enseignement supérieur en éclairant les lycéens, futurs étudiants, sur les contenus et les pré-requis de l'ensemble des formations proposées.

Porté par l'Université de Reims Champagne-Ardenne, Ailes a été conçu avec les académies de Reims et de Nancy-Metz, l'Université de technologie de Troyes et l'Université de Lorraine.

Nous souhaitons aussi créer une communauté de pratique entre les enseignants du lycée et du supérieur, avec l'ambition de créer un réseau durable.

La deuxième axe est de mieux former les lycéens à leur orientation, et surtout de développer leur ambition, de leur donner confiance dans leurs choix. Entrer dans l'enseignement supérieur, c'est à un moment se poser la question : « Est-ce que j'en suis capable ? » Il peut par exemple être problématique, pour des jeunes des territoires ruraux, de rejoindre

une métropole, que ce soit en termes de logement ou d'image de soi. Qu'est-ce qui, à un moment, peut limiter leur ambition ?

Nous souhaitons nous inscrire sur le long terme, ce qui nous permettra d'adapter régulièrement nos pratiques et de toucher le maximum de lycéens. Une première phase d'expérimentation débutera en 2019 avec une dizaine de lycées, pour atteindre 80% des lycées en 2029. »

STAPS* : donner toutes leurs chances aux étudiants !

En Lorraine comme ailleurs, le nombre d'étudiants qui souhaitent intégrer la formation STAPS est en augmentation constante depuis près de 15 ans. Troisième spécialité de licence la plus demandée sur ParcoursSup, les études en STAPS possèdent l'un des meilleurs taux d'insertion professionnelle dans des secteurs aussi divers que l'enseignement, l'éducation spécialisée, l'action sociale et la prévention, le loisir sportif, les sports de compétition, l'ingénierie du sport et du mouvement... Découverte des dispositifs qui accompagnent les étudiants vers l'obtention de ce diplôme.

Pourquoi envisager un dispositif d'aide à la réussite en STAPS ?

La loi Orientation et réussite des étudiants (ORE) prévoit une prise en compte individuelle des étudiants. L'objectif affiché est bien d'accroître le taux de réussite en premier cycle, et ce, de deux manières : une amélioration de l'aide à l'orientation et un meilleur accueil des étudiants.



Franck Renard, responsable pédagogique à l'antenne d'Epinal de la faculté des sciences du sport de Nancy, et Jean-Philippe Hainaut, directeur du département STAPS de l'UFR SciFA à Metz, reviennent sur ces dispositifs.

« Nous focalisons notre accompagnement sur les axes suivants : le renforcement disciplinaire et la méthodologie d'apprentissage. Le double tutorat étudiant et enseignant fait partie intégrante de ce suivi et ce, sur toute la durée de la prise en charge de l'étudiant.

Nous espérons ainsi réduire le taux d'échec ou de décrochage. Concrètement, à la Faculté des Sciences du Sport, sur les sites de Nancy, de Metz et d'Epinal, il sera proposé un contrat pédagogique de réussite



Jean-Philippe Hainaut

central dans la motivation, donc dans la réussite étudiante. Par ailleurs, un dispositif de remédiation sera mis en place durant le cursus, en fonction des premiers résultats. »

La proposition de ce contrat pédagogique se fera dans un premier temps sur la base des données renseignées dans ParcoursSup (cadrage national sur les compétences attendues à l'entrée en STAPS), puis dans un second temps sur la base de tests de positionnement réalisés mi-octobre ou des résultats du 1^{er} semestre.



Franck Renard

avec la possibilité de suivre la première année de licence en 2 ans. Ceci permettra d'entrer progressivement dans les contenus disciplinaires tout en prenant le temps de revenir sur certaines bases non acquises au cours du cursus scolaire. Nous travaillerons également de manière approfondie sur le projet professionnel, élément

La formation tout au long de la vie... mission accomplie !

Salariés et demandeurs d'emploi bénéficient d'une multitude de dispositifs que l'Université de Lorraine offre au titre de la formation professionnelle. Derrière cette mission se cachent les vocables : orientation, bilan, accompagnement vers l'emploi, formation et validation des acquis de l'expérience.

Les plus connus sont les diplômes nationaux. Les diplômes universitaires, affiliés à une seule université, le sont moins. Et au plus près des besoins des entreprises, des formations courtes peuvent être créées sur mesure. Voici, à travers quelques témoignages, l'avantage de ces formations.



Gérémie Letort, géochimiste à l'IPEN (Institut français du pétrole énergies nouvelles) a suivi la formation courte inter-entreprise « Bases du génie chimique appliquées à un atelier de production », dispensée par l'IUT Nancy-Brabois.

Arrivé dans ce secteur suite à une mutation interne, il fallait à Gérémie une formation assez complète puisqu'il n'avait aucune notion en génie chimique. Sur les conseils de collègues qui avaient déjà suivi cette formation à l'IUT Nancy-Brabois, il a fait le choix de cette pratique pédagogique.

« La formation s'est effectuée sur deux fois une semaine et c'est une bonne chose. Personnellement, je n'étais pas retourné à l'école depuis longtemps et le côté théorique a été quelquefois assez compliqué à suivre. Pour ma part, le côté pratique était plus parlant ! Les bénéfices sont concrets. Maintenant, je suis plus à l'aise lors des discussions dans mon entourage professionnel, grâce aux bases que j'ai consolidées. »



Nicolas Gotti, directeur technique adjoint Infra GC chez Demathieu & Bard, a suivi la formation courte intra entreprises sur les « Eurocodes » dispensée par l'ENSTIB*.

Le monde industriel a besoin de se tenir informé des nouvelles techniques et de s'adapter aux normes en vigueur. Le monde universitaire est engagé dans l'évolution des normes et des avancées technologiques. Il est en capacité de comprendre les enjeux du monde industriel.

« Assister à des essais permet d'illustrer pleinement le contenu théorique. Les équipements dont nous avons disposé nous ont fait approcher de nouvelles technologies en cours d'élaboration. Nous pouvons ainsi anticiper et nous organiser pour leur utilisation dans un futur proche. Il est important que la contribution universitaire au développement socio-économique se fasse en partenariat avec les entreprises industrielles, car ce sont elles qui, à terme, permettront à la société de profiter de ces innovations ».



Isabelle Prugneau,
chargée de projets
d'insertion sociale au
CCAS de Neufchâteau,
a obtenu un diplôme
universitaire (DU)
Introduction à la

psychologie positive, puis un diplôme inter universitaire (DIU) Psychothérapie par la pleine conscience, au Centre Pierre Janet de Metz.

Des problèmes de santé ont incité Isabelle Prugneau à repenser sa vie personnelle et professionnelle. Fin 2017, elle s'inscrit en DU Introduction à la psychologie positive, en espérant y trouver les outils pour une reconversion. Le DIU Psychothérapie par la pleine conscience en a été la suite logique.

« Les pratiques de méditation et de cardiologie ont été salutaires pour accéder à un mieux-être personnel. Professionnellement, j'ai pu mettre en place des ateliers collectifs et des entretiens individuels et améliorer ma pratique. Cela m'a confortée dans l'idée de m'installer en libéral dans le domaine des relations d'aide et de développement personnel. Ces diplômes ont été très utiles pour faire reconnaître mes compétences dans le domaine. J'ai bénéficié de l'apport de connaissances théoriques et pratiques de la part d'intervenants de qualité. »



**Alain Gaxotte, délégué
au développement
régional et aux relations
territoriales du Haut-
Rhin au sein du Groupe
La Poste, est un ancien
étudiant issu de la**

formation Master 2 Management des organisations publiques à l'IAE Nancy School of Management.

Entré à La Poste en 1983, Alain Gaxotte est un adepte de la formation tout au long de la vie. Bac en poche, il n'arrêtera plus les études : licence en droit du travail, maîtrise de gestion... Il poursuit en master 2 Management des organisations publiques à l'IAE Nancy School of Management, avec pour objectif d'étude de son mémoire de master, *l'Évolution des relais de service public dans Les Vosges en maisons de services au public*. Un sujet qui l'intéressait particulièrement à un moment où le Groupe La Poste déployait, en 2016, avec l'Etat, 500 maisons de services au public au sein de ses bureaux de poste.

« Mon but est d'avoir une vision de terrain et une vision académique du monde institutionnel en évolution constante. »

De l'amphi à la scène : la licence pro Métiers de la scène lyrique



Delphine Ledroit, directrice du CFA* Métiers des arts de la scène à l'Opéra National de Lorraine

Peu après sa labellisation, l'Opéra devenu national voulait élargir son champ de missions. La formation était une piste à explorer. L'Opéra s'est emparé de cette idée et a créé son centre de formation d'apprentis. Une étude auprès des professionnels du spectacle a permis de cibler les métiers concernés : bibliothécaire musical, chargé de production, régisseur de scène et régisseur d'orchestre.

L'Université de Lorraine a signé une convention de partenariat avec ce CFA et la licence professionnelle a pu voir le jour. L'inscription est destinée aux détenteurs d'un bac+2 et d'un projet professionnel très précis.

« Ils viennent surtout chercher du terrain... et cette expérience est possible grâce à nos partenaires, notamment Radio France, l'Opéra de Montpellier, etc. De très belles institutions et de vrais réseaux de la culture qui nous font confiance. Nos étudiants bénéficient de la théorie à l'université (histoire de l'opéra, droits d'auteur, politique culturelle ...). La pratique se fait dans les institutions culturelles avec des professionnels.

Même si nous avons de petits effectifs, puisque nous restons un centre d'activité de « niche », les recrutements sont nombreux. L'idée est de ne pas former trop de jeunes qui ne trouveraient pas

de travail après ! La formation concerne 30 à 40 personnes et dure un an.

Bien sûr, nous suivons nos diplômés ! A la sortie du CFA, 65 % d'entre eux trouvent une activité salariée. Dans les 6 mois qui suivent, l'insertion représente 75 % de nos effectifs pour atteindre 91% au bout d'une année. Notre particularité : les étudiants viennent de partout et font leur apprentissage dans la France entière. Par exemple à l'Opéra de Rouen, de Montpellier, sur la Scène Nationale de Gap, à Nancy... et deux étudiants sont en Allemagne...

Nous sommes aujourd'hui bien identifiés par les entreprises du spectacle. Notre meilleur recruteur : Radio France, qui a embauché 4 de nos anciens apprentis bibliothécaires musicaux. »

Licence pro MaSIPE*: le métier "en live"



Luca Albadoro

Luca Albadoro a 24 ans. Il est technicien en analyse de vibrations à ArcelorMittal à Florange en Moselle.

« Je m'occupe aujourd'hui de détecter les défauts en analysant les vibrations, grâce à la pose de capteurs sur les machines tournantes. Il s'agit de maintenance de prévention. »

Avant cela, Luca obtient un bac pro électronique. Il prépare ensuite un BTS en maintenance industrielle, assorti d'un stage à GEPOR - filiale d'ArcelorMittal, en tant que responsable de la maintenance des locotracteurs.

Puis il s'inscrit en licence professionnelle MaSIPE en alternance et est accueilli à ArcelorMittal. Il y est embauché pour un CDD de 18 mois.
« Beaucoup à gagner ! Mon tuteur en entreprise m'a beaucoup appris sur le métier ! En entreprise, j'ai pu visualiser mes tâches et mes missions. J'ai gagné en maturité. L'accompagnement universitaire est très intéressant, car c'est un ensemble d'enseignements théoriques et pratiques par des professionnels. J'envisage plus tard, de suivre le dispositif « Devenir ingénieur » par le biais de la formation continue. »

Joseph Barillaro a été le professeur de Luca. Il est responsable de la fiabilité mécanique à ArcelorMittal et enseignant en licence pro MaSIPE depuis plus de 10 ans : *« Peu de jeunes sont formés à la maintenance. Cette licence a été conçue en partenariat avec le monde industriel et correspond aux besoins des entreprises. Ma mission est de recruter et d'accompagner les alternants, et de favoriser leur insertion dans l'entreprise d'accueil. En moyenne, trois étudiants sont embauchés par an au sein d'ArcelorMittal, à l'issue de leur licence. L'Université de Lorraine représente un important vivier qui répond aux besoins de qualifications des entreprises sidérurgiques du bassin lorrain. »*



Numérique à la carte

Pour répondre aux besoins de formation continue dans le domaine du numérique, le projet DUNE-EOLE propose une approche par blocs de compétences.



Comment améliorer la visibilité et l'accessibilité de l'offre de formation dans le champ du numérique pour la Formation tout au long de la vie (FTLV) ? L'axe 2.4 du projet DUNE-EOLE (voir encadré) propose la construction d'une offre de formation sous forme de blocs de compétences dans le champ du numérique pour la rentrée 2020, en rassemblant les équipes pédagogiques de plusieurs diplômes.

Améliorer l'accessibilité des formations

L'approche par blocs de compétences, à l'instar des unités d'enseignement dans la formation initiale, permet de faire valider une partie d'un diplôme, d'une certification ou d'un titre inscrit au Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). C'est une réponse à l'adéquation entre les formations proposées et les besoins de formation des acteurs

socio-économiques. Elle permet aux étudiants de se former sur une spécialité en particulier.

« A l'École nationale supérieure d'électricité et de mécanique (ENSEM), nous travaillons déjà par blocs de compétences. Le projet DUNE-EOLE s'inscrit dans le paysage de la formation continue. » Pour Valérie Louis-Dorr, directrice adjointe de l'ENSEM, comme pour tous les porteurs de diplômes inscrits dans cette démarche, DUNE-EOLE est l'occasion de rendre accessibles et visibles des formations au plus proche des nécessités du terrain.

Une obligation d'innovation

Car les métiers du numérique évoluent rapidement. « Il n'est plus possible de se contenter d'une formation initiale et de rester sur ses acquis », constate Xavier Rochel, responsable de la licence professionnelle Cartographie, topographie

et Système d'information géographique (SIG). « Nous avons une obligation d'innovation ! Et nous devons nous adapter aux besoins des acteurs du territoire », renchérit Azim Roussanaly, responsable de la licence Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS) à l'IDMC*.

C'est peut-être finalement là que se situe un des principaux enjeux, résumé par Christian Dianoux, responsable du master Marketing-Vente parcours-type Marketing digital à l'IAE Metz School of Management : « Il est nécessaire de répondre aux besoins des entreprises mais également des individus. Il faut bien différencier les salariés, envoyés par leurs entreprises pour se former dans un domaine, et les personnes qui viennent à titre personnel, car conscientes de leurs lacunes. D'où la nécessité d'avoir une offre la plus juste possible. »

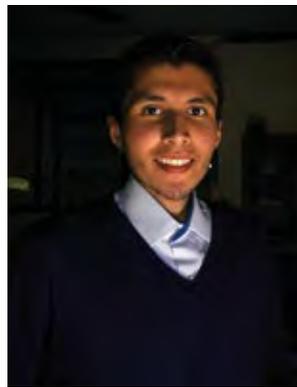
Le projet DUNE-EOLE (Développement d'universités numériques expérimentales - un Engagement pour ouvrir l'éducation – [ANR-16-DUNE-00001-EOLE]) est un Programme investissements d'avenir (PIA 3), édition 2016. L'action 2.4 est pilotée par l'Université de Lorraine en collaboration avec les universités partenaires du projet que sont l'Université de Haute Alsace, l'Université de Strasbourg (UNISTRA), l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) et la fondation UNIT (Université numérique Ingénierie et technologie). 10 diplômés de l'université sont engagés dans cette démarche.

Le doctorat de-ci de-là



Deux pays et deux laboratoires : les doctorants en cotutelle bénéficient d'une double expertise pour mener leur recherche et enrichir leur avenir.

La cotutelle internationale de thèse permet à un doctorant d'obtenir le double titre de docteur en France et dans le pays partenaire. Le doctorant prépare donc son doctorat sous la direction conjointe de deux directeurs de thèse dans chacun des deux pays concernés et effectue ses recherches dans les deux pays. Rencontre avec 3 doctorants qui nous parlent de leur recherche et de leur expérience.



Rafael Bayareh [Mexique]

« Ma thèse porte sur la reconstruction de modèles 3D à partir d'images disposant d'informations thermiques associées au modèle anatomique. L'objectif est d'effectuer des examens médicaux non invasifs en utilisant la chaleur produite par le corps humain, en partant du principe qu'une température corporelle anormale est un indicateur de maladie. Je cherche donc à développer et à mettre en œuvre des algorithmes pour

Ecole doctorale :
Informatique, automatique, électronique-électrotechnique, mathématiques (IAEM)

Laboratoire :
Centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN)

Cotutelle :
Instituto Politecnico Nacional (Mexique)

Titre de la thèse :
Reconstruction 3D d'images thermiques. Application au diagnostic médical

la reconstruction de modèles 3D pour les diagnostics.

Je réalise ma thèse en cotutelle car la collaboration entre mon laboratoire au Mexique, le Cinvestav (Centre de recherche et d'études approfondies de l'Institut polytechnique national) et le CRAN est fructueuse depuis de nombreuses années. Par ailleurs, notre équipe cherche à se spécialiser dans la reconstruction tridimensionnelle et les équipes du CRAN possèdent une vaste expérience dans les recherches

interdisciplinaires associant l'image et la médecine.

J'espère que le projet étudié dans ma thèse sera perfectible jusqu'à devenir un outil utilisé internationalement dans les centres de santé, les bureaux, les hôpitaux et les centres de recherche. Mes aspirations me guident vers la recherche. Je souhaiterais former ou intégrer un groupe de travail international pour poursuivre la conception et le développement de l'instrumentation biomédicale. »

LES NOUVELLES FACETTES DU DOCTORAT

En 2019, l'Université de Lorraine a mis en place la Maison du doctorat. Ce lieu, qui rassemble les services rendus à la communauté doctorale, développe la visibilité du doctorat. Son internationalisation fait partie de la stratégie de l'université. Outre des thèses en cotutelles internationales, la mobilité vers des laboratoires étrangers pour les doctorants lorrains est encouragée par des bourses d'études ou des dispositifs comme DrEAM (Doctor, Explore and Achieve More!).

Pour en savoir plus : doctorat.univ-lorraine.fr





Adel Znaïdi [Tunisie]

« Mon sujet est l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) en 1^{er} cycle de l'enseignement primaire en Tunisie. Si l'apprentissage du français débute à l'âge de 8 ans, les résultats obtenus à la fin du cycle primaire,

Ecole doctorale :

Humanités nouvelles - Fernand Braudel

Laboratoire :

Centre de recherche sur Les médiations (CREM)

Cotutelle :

Université virtuelle de Tunis (Tunisie)

Titre de la thèse :

Métacognition et apprentissage de l'écriture de textes narratifs : Etude de l'autorégulation chez les élèves du 1^{er} cycle de l'enseignement de base

en matière de production écrite, ne correspondent pas aux objectifs visés.

L'écriture de textes narratifs est difficile pour un apprenant de ce cycle. Le repérage et l'analyse des erreurs de cohérence textuelle recueillies dans les productions des

élèves pourraient nous aider à comprendre les processus cognitifs des apprenants. Nous pourrions ainsi concevoir des séquences didactiques pour les aider à surmonter les difficultés liées à la cohérence textuelle.

Le dispositif de thèse en cotutelle facilite la mobilité des

doctorants et le développement de la coopération scientifique entre équipes de recherche. J'ai ainsi pu assister aux séminaires proposés par mes deux directeurs de thèse et contribuer comme auditeur ou participant aux rencontres scientifiques organisées par les écoles doctorales et les unités de recherche dont je fais partie. J'ai aussi enrichi et valorisé mes travaux de recherche en me procurant les ouvrages bibliographiques qui me manquent.

Mon projet professionnel est d'enseigner la didactique des disciplines aux futurs professeurs des écoles primaires à l'Université de Tunis. »



Lorraine de Beaufort [Hong Kong]

« J'étudie la manière dont les langues sont apprises et utilisées, non seulement dans un but de communication, mais aussi pour des raisons de développement personnel et pour créer son identité sociale, à

Ecole doctorale :

Sociétés, langages, temps, connaissances (SLTC)

Laboratoire :

Analyse et traitement informatique de la langue française (ATILF)

Cotutelle :

Education University of Hong Kong (EdUHK) (Hong Kong)

Titre de la thèse :

Apprendre le français à Hong Kong : Perspectives narratives et construction identitaire

travers l'utilisation de plusieurs langues. Ces phénomènes sont de plus en plus palpables à l'ère de la mondialisation et de la communication en ligne. Hong Kong est représentatif de ces phénomènes et de leurs effets sur l'apprentissage des langues.

J'ai fait mon doctorat en cotutelle pour bénéficier des expertises de plusieurs directeurs de thèse ainsi que de leurs institutions respectives, ce qui m'a permis de combiner deux approches différentes de la recherche. Ceci a également développé mon agilité à passer

d'une culture de recherche à l'autre et m'a permis de me familiariser avec les sources de réflexion intellectuelle dans les cultures de recherche francophone et anglo-saxonne.

J'ai pour projet immédiat de continuer mon association avec l'ATILF et de travailler avec des chercheurs basés à la fois en France et à Hong Kong, au sein de projets collaboratifs dans le domaine de la didactique des langues, en particulier sur les questions de mobilité et d'identité. Tout en publiant des articles dans des revues professionnelles, je compte travailler sur la publication de mes travaux de recherche doctorale. »

Le fabuleux pou des plant hyperaccu



Jamais Guillaume Echevarria n'aurait imaginé qu'un jour il serait à l'origine de la découverte d'un nouveau territoire, celui des espèces végétales capables de stocker des métaux.

Nous rencontrons Guillaume Echevarria, docteur en sciences agronomiques au Laboratoire Sols et environnement, alors qu'il rentre de Serbie. Plus précisément de l'Université de Belgrade, avec laquelle il coordonne un grand projet européen. Ce projet met en place l'activité d'agromine, une filière de recyclage des métaux par les plantes, à l'échelle européenne : « On trouve essentiellement ces plantes accumulatrices de métaux dans les Balkans. Il s'agit, dans ce cas précis, du nickel. Le dispositif nécessite des surfaces conséquentes contenant du nickel pour que la culture de ces plantes ait un sens. C'est ce que je suis allé voir sur le terrain. »

Passionné de nature depuis toujours, à 12 ans, il achète un guide pour pouvoir donner un nom aux arbres qu'il découvre lors de ses balades à la campagne. Son caractère entreprenant et vigoureux lui vient probablement de sa mère normande et de son père espagnol ! La révélation viendra plus tard, lors de ses études à l'ENSAIA*. « Je me suis intéressé à l'environnement, aux sols, et cela m'a fasciné. Une révélation ! Ce qui me motivait le plus, c'est la biodiversité. Jamais je n'aurais imaginé à l'époque que je serais à l'origine de la découverte de nouvelles espèces ! C'est ce dont je suis le plus fier. »

voir es mulatrices

Guillaume partage son temps entre la recherche en chimie des sols, la formation, l'encadrement de masters et de doctorats et la start-up Econick créée avec des collègues pour valoriser l'activité d'agromine.

Création du laboratoire « hors les murs » de Brisbane en Australie

En 2011, Guillaume Echevarria rencontre son alter ego, Antony Van der Ent, chercheur au laboratoire Sustainable Minerals Institute* de l'Université de Queensland, à Brisbane. « Nous avons accroché très vite scientifiquement et convaincu Frédéric Villiéras, alors directeur du LabEx Ressources 21 (Laboratoire d'excellence pour la connaissance et la gestion des métaux stratégiques du XXI^e siècle), de recruter Antony comme post doctorant en 2014-2015. »

L'Université de Queensland et l'Université de Lorraine partageant une forte expertise dans le domaine « Mines et procédés miniers », « nous voulons faire collaborer les laboratoires impliqués

dans le LabEx Ressources 21 et le Sustainable Minerals Institute avec un programme bien identifié : l'exploitation des ressources minières non conventionnelles, dont celle que constituent les plantes accumulatrices de métaux. Cette collaboration pourrait prendre la forme d'un Laboratoire International Associé (LIA). Ces laboratoires hors les murs sont intéressants, car on amplifie la force de frappe !

Le 1^{er} juillet 2019, j'ai été nommé professeur honoraire de l'Université du Queensland. Antony est de son côté extrêmement motivé pour porter les couleurs de l'Université de Lorraine à l'autre bout du monde ! ». En 5 ans, une dizaine de thèses en codirection ont été réalisées. Un résultat ultra positif quand on pense que le LIA n'est pas encore créé officiellement !

Aller plus loin pour découvrir, valoriser, diffuser

« Ce que l'on essaie de faire - et un certain nombre d'industries sont très clairement intéressées - c'est de faire évoluer la production de nickel par des cultures de plantes. Cela intéresse ceux qui achètent le nickel et qui voient un argument commercial certes, mais aussi ceux qui sont intéressés par un nickel plus propre ne produisant pas de CO2 pendant sa fabrication et ne détruisant pas les milieux naturels. Dans l'exploitation classique, on décape des surfaces énormes. On laisse la roche à nu : plus de rivières, plus de forêts, plus rien. »

« Revégétaliser tout cela n'est pas évident : l'utilisation des plantes locales qui ont cette capacité à accumuler les métaux est une solution. Il est de plus possible de

les faucher et de les tailler pour récupérer du métal. »

Les espèces qui intéressent Guillaume Echevarria et son équipe résident sur des sols jeunes, peu profonds, là où il n'y a pas d'outils technologiques pour exploiter des minerais à plus faible teneur. Ces sols contiennent 0,2 à 0,3 % de nickel. Partout dans le monde, il y a des espèces adaptées qui sont capables d'accumuler plus d'1 % de nickel dans leurs feuilles. Il suffit donc de couper la plante, sans rien détruire autour.

« Evidemment, nous ne sommes pas sur les mêmes niveaux de production. Une mine classique c'est 60 000 tonnes de nickel par an. Pour arriver à ce niveau avec des plantes, il va falloir beaucoup de surface ! Mais les besoins en métaux vont être tels, dans les décennies à venir, que l'on ne peut pas nier ces ressources. »

Econick est une société de biotechnologies végétales qui produit des métaux écoresponsables à partir de plantes. Elle s'adresse à tout client qui souhaite s'engager dans une démarche éthique d'approvisionnement en métaux. L'entreprise développe des solutions uniques au monde qui exploitent au mieux la diversité et les

performances de certains végétaux pour proposer des composés métalliques sur mesure issus de procédés de production durables. Elle développe des projets clés en main pour valoriser des terres délaissées riches en métaux en y implantant une activité économique respectueuse de l'environnement. Source econick.fr

*Institut des Minéraux Durables



Trois visa de la M

Les collaborations internationales ? Un enrichissement pour Benoît Roux, Professor@Lorraine

Accueilli au sein du Laboratoire de physique et chimie théoriques (LPCT), Benoît Roux, chercheur à l'Université de Chicago, symbolise la relation durable entre le site lorrain et les universités du monde entier. Si Benoît Roux est aujourd'hui l'un des Professor@Lorraine* de Lorraine Université d'Excellence (LUE), c'est que ses

collaborations avec Christophe Chipot et François Dehez, chercheurs CNRS au LPCT, permettent une synergie accrue des compétences et des moyens, avec l'émergence de nouveaux projets. Un laboratoire sans mur (laboratoire international associé, ou LIA) a ainsi été créé entre le CNRS et l'Université de l'Illinois (USA), qui rassemble

les meilleurs chercheurs internationaux dans une logique de transversalité.

Les recherches de Benoît Roux portent sur la dynamique moléculaire, qui consiste à construire des modèles anatomiques détaillés d'un système macromoléculaire pour simuler les mouvements des atomes.

* Le programme Professor@Lorraine facilite l'accueil de professeurs étrangers.

Maëlle ou l'expérience de la mobilité étudiante

Maëlle Guyomard, 24 ans, est infirmière diplômée d'État au CHU de Rouen depuis 2017 et actuellement en master 1 Santé à la faculté de médecine de Nancy. Pendant ses études d'infirmière, elle a eu l'opportunité d'effectuer deux mobilités internationales au Brésil au sein de l'Université de Fortaleza (UNIFOR), en 2015 et en 2019.

« Je suis partie la première fois à 20 ans pendant un mois, avec deux autres étudiants infirmiers. Notre mission était d'échanger avec nos homologues brésiliens sur la thématique de "l'humanisation des soins". J'ai beaucoup appris de mes confrères brésiliens. Une belle leçon, car je pensais que c'était surtout nous, les Français, qui allions leur transmettre nos connaissances. En 2019, je suis partie seule et j'ai vécu dans une famille brésilienne. Personne ne parlait français ou anglais, j'ai rapidement développé mes compétences

linguistiques. Au début, j'étais seulement capable de dire quelques mots. À la fin de mon séjour, j'étais capable de tenir une conversation. »

Maëlle affirme avoir gagné en maturité et en expérience. Sur son CV, elle peut désormais valoriser ses compétences linguistiques en portugais. « Ces expériences m'ont apporté un jugement critique très utile en milieu professionnel. Du côté associatif également, car j'ai eu la chance d'être élue en mars dernier présidente de l'association Erasmus Student Network à Nancy. »

ges obilité

La mobilité des personnels doit bénéficier au travail de l'intéressé, aux objectifs de son service et aux missions de l'université



Caroline Bardot et Annina, son homologue à l'Université HAMK

Caroline Bardot est assistante pédagogique au département Génie électrique et informatique industrielle à l'IUT Nancy-Brabois. En avril dernier, elle est partie en séjour mobilité des personnels en Finlande. Lieux d'investigation : deux campus à l'Université des sciences appliquées HAMK, situés à Valkeakoski et Hämeenlinna.

« Je voulais sortir de ma zone de confort, de mon quotidien au bureau. Le défi était d'aller à la rencontre d'un partenaire de longue date pour dépoussiérer mon anglais et voir de plus près le fonctionnement du programme Erasmus + *. Les démarches administratives ont été relativement simples, grâce au service Relations internationales de l'IUT et à la

DRIE (Direction des relations internationales et européennes), toujours à l'écoute et réactifs. Concernant la logistique, billet de train, billet d'avion, hôtel, tout est pris en charge ! Une avance est versée avant le départ, le complément au retour. Le bilan est plus que positif, j'ai eu un accueil extraordinaire : équipe chaleureuse, ambiance conviviale, découverte de HAMK University, observation du fonctionnement de leur administration et échange de bonnes pratiques. J'ai également rencontré nos 4 étudiants en semestre Erasmus + à HAMK, échangé sur leur expérience et bénéficié, comme eux, d'une immersion linguistique totale. Je suis prête pour ma prochaine mobilité ! »

* Le nouveau programme Erasmus+ soutient des actions dans les domaines de l'enseignement, de la formation, de la jeunesse et du sport pour la période 2014-2020. Le programme permet aux étudiants, aux stagiaires, aux personnels et d'une manière générale aux jeunes de moins de 30 ans avec ou sans diplôme, de séjourner à l'étranger pour renforcer leurs compétences et accroître leur employabilité.

Nos **campus,** **vecteurs** de **lien**

*Retour en images
sur des moments ludiques,
de fête et de convivialité.*

Moi ? Sans tabac !

Octobre 2018. Rallye sur le campus de Longwy, à l'occasion du Mois sans tabac, 65 étudiants se sont inscrits pour des bilans de santé au centre de prévention.



RMN2PAM, kezaoko ? Quand étudiants et personnels pédalent ensemble

25 mai 2019. L'Université de Lorraine a convié les étudiants, les personnels de l'établissement et leurs familles, à la 3^e édition de la cyclo-rando RMN2PAM (Rallye Metz - Nancy to Pont-à-Mousson). Au départ de Metz (Ile du Saulcy) ou de Nancy (campus Lettres et sciences humaines), ils ont rallié Pont-à-Mousson à vélo ! Sur place, les participants ont profité d'activités sportives et culturelles au centre des sports Bernard Guy.





Route : attention danger !

4 mars 2019. Le parcours Sécurité routière à l'IUT Nancy-Brabois a notamment proposé des parcours d'alcoolémie avec des Lunettes d'ébriété et une initiation aux gestes qui sauvent.



On apprend à mieux s'alimenter

6 mars 2019. Un apéritif dînatoire gratuit à la Cité U du Saulcy pour améliorer ses compétences culinaires et mettre en place une action de lutte contre l'isolement.



Alors, on danse ?

4 et 5 avril 2019. Spectacle des arts dansés.



6 décembre 2018. Course de la saint Nicolas



Breaking BAM : une soirée pour les étudiants, faite par les étudiants !

Une coproduction Université de Lorraine / Crous Lorraine / Cité musicale-Metz dans le cadre des Journées des arts et de la culture dans l'enseignement supérieur (JACES)



Crédit Camille Mehareche



Sur la façade de la Maison des étudiants du campus Lettres et sciences humaines de Nancy, une fresque murale signée par des étudiants et le studio Spray Lab.



Allez go ! Fit-training !

Une nouvelle activité au sein du SUAPS dérivée de la musculation, qui consiste à réaliser des exercices poly-articulaires sans temps de repos. Condition physique assurée !



Médaille d'or Rugby à 10



Canoë kayak / Deux en or



Ludwig Brouillard @Ludres handisport

Quand le sport de haut niveau se conjugue avec les études

Le SUAPS (Service universitaire des activités physiques et sportives) propose plus de 70 activités physiques et sportives. Il permet aux sportifs de haut niveau de poursuivre leurs études avec le statut d'Étudiant sportif de haut niveau (ESHN) tout en bénéficiant d'aménagement du cursus universitaire. 116 étudiants bénéficient de ce statut. Certains ont obtenu des podiums en championnats universitaires ou championnats fédéraux, nationaux et internationaux !

Ludwig Brouillard, joueur de boccia, étudiant en histoire et licencié du club Handisport de Ludres, est parti avec l'équipe de France pour un Open régional à Madrid.



Maxime Granier, champion Handifly international 2018 ©Sport Handisport



PRIX ORION : CONCOURS DE MICRO-NOUVELLES DE SCIENCE-FICTION POUR ÉTUDIANTS ET PERSONNELS

Sur l'initiative de Nicolas Dupuy, un concours d'écriture de micro-nouvelles de science-fiction a été proposé aux personnels et aux étudiants en avril 2019. 6 prix ont été décernés dont 2 ci-dessous :

PRIX ORION D'OR CRITÈRES

- Sexe ?
- Fille.
- Yeux ?
- Verts clairs.
- Cheveux ?
- Bruns, longs.
- Taches de rousseur ?
- Non, pas d'imperfections.
- Mort ?
- Vieillesse.
- Taille finale ?
- 1m72.
- Poids final ?
- 64 kilos.
- Taille initiale ?
- 50 cm.
- Poids initial ?
- 3,2 kilos.
- Parfait, vous serez livrée dans neuf mois.

PRIX ORION SPÉCIAL INVERSION

Un brillant économiste démontra que le coût de la reproduction humaine était nettement inférieur à celui du remplacement des pièces de plus en plus sophistiquées des androïdes. Les groupes industriels se ruèrent sur ces nouveaux moyens de production. Les robots se retrouvèrent au chômage.

Maëlle M.- Institut François GénY

Alexandre D. - 3^e année à l'École nationale supérieure de géologie (ENSG)



Catherine Bottan, responsable de la bibliothèque de Boulogny (55)

« La collaboration avec l'Université de Lorraine permet à la bibliothèque municipale de Boulogny d'élargir son domaine d'activités. Pour varier les animations et susciter l'intérêt du public,

c'est un atout. Proposer au public l'accès à des expositions et des spectacles est toujours un enrichissement culturel et intellectuel. Cette collaboration a également contribué à faire connaître le rôle de l'Université de Lorraine, rôle souvent méconnu du public. »

La culture au plus près des habitants



L'Université de Lorraine veille à l'irrigation culturelle et artistique à travers des collaborations étroites avec les territoires.



Yohann Mehay, directeur du théâtre La Méridienne de Lunéville (54)

« J'ai débuté ma collaboration avec l'université avant d'être directeur du théâtre. Notre souhait est de créer un lieu de rencontre possible entre les techniques propres

aux arts de la scène, les connaissances et le savoir-faire des étudiants de l'IUT. Cette envie commune est le point de départ de ces Journées Théâtre et Science, qui évoluent constamment au fil des éditions. Le travail avec l'université est un véritable appui pour aborder des sujets de société. »



Mickael Stibling, animateur mutimedia au centre socio-culturel Le Lierre à Thionville (57)

« Ce projet tutoré avec des étudiants de 3 départements de l'IUT de Thionville-Yutz était plus orienté vers la médiation socio-culturelle que vers la médiation scientifique. Être acteurs d'événements organisés

par l'Université de Lorraine permet un rayonnement culturel et scientifique local et, à court terme, nous souhaitons travailler avec des composantes de toute la Lorraine dans d'autres domaines de compétences. Cette collaboration est très bénéfique. »

Alexandre Galland, animateur au Foyer rural de Tantonville (54)

« Nous avons eu le plaisir d'accueillir une projection de Prévention tiques dans le cadre de Sciences en lumière sur le thème des tiques. C'est la première fois que nous faisons appel à l'Université

de Lorraine et nous sommes enchantés du résultat. Le film projeté était accessible pour tout public. L'exposé qui a suivi était simple et clair. Une soirée riche en échanges, accessible à tous, que nous n'aurions pas pu réaliser à notre niveau sans ce soutien. »



« Au pays de l'or blanc », dans les communautés de communes de Sel et Vermois, Seille et Grand Couronné, Sânon et Saulnois (54 et 57)

Cet événement a mis le sel à l'honneur, à travers une programmation riche d'une vingtaine d'animations : expositions, balades découverte, ateliers, spectacles...



Festival international de géographie à Saint-Dié-des-Vosges (88)

C'est à Saint-Dié-des-Vosges que le mot America a été inventé... C'est donc assez logiquement

que la ville accueille le Festival international de géographie depuis 1990. Un événement qui propose de redécouvrir cette discipline sous tous les angles : littératures, gastronomie ou arts.

Science ouverte : une question d'éthique et de transparence



Offrir un libre accès des résultats de la recherche à la société est un enjeu de politique publique. Le développement de la science ouverte s'accompagne d'une évolution des mentalités et des pratiques.

La démarche d'ouverture de la science, qu'on l'appelle science ouverte ou open science, est largement partagée par les universités et organismes de recherche. Alors que jusqu'ici, les publications scientifiques étaient exclusivement gérées par des éditeurs privés, les opérateurs publics s'investissent dans la mise en libre disposition de leurs résultats de recherche. Ainsi, depuis 2016, l'Université de Lorraine encourage ses chercheurs à publier les résultats de leur recherche sur une archive ouverte, HAL*, et a nommé un chargé de mission Science ouverte : Nicolas Fressengeas. Nous l'avons invité à échanger sur ces questions avec un représentant de la société civile, Romain Pierronnet, conseiller délégué à la Recherche, à l'Enseignement supérieur et à la Vie étudiante de la Métropole du Grand Nancy.

Romain Pierronnet : La science ouverte pose la question du rapport qu'entretient la société avec la connaissance. Il y a deux niveaux. Le premier : les chercheurs ont besoin de pouvoir accéder facilement à la connaissance pour la critiquer. Le deuxième accompagne le changement de vocation de l'université depuis le début du XX^e siècle : nous sommes passés de l'idée que la production de la connaissance devait être une tour d'ivoire à celle que l'université doit être en prise avec son environnement, son territoire, le monde économique, le monde social... La connaissance doit donc être accessible à tous les citoyens.

Nicolas Fressengeas : J'ai tendance à penser que cette ouverture est une garantie de qualité. Comme tout le monde peut lire les travaux des chercheurs, nos publications doivent être d'une certaine qualité. Il y a un deuxième facteur important pour le développement de la science ouverte, celui du budget. Les éditeurs spécialisés gagnent beaucoup d'argent sur le dos des universités, alors que ces dernières ne peuvent plus se payer certains abonnements.

Ce qui veut dire que nous ne pouvons plus accéder aux travaux des chercheurs qui ont été publiés dans ces journaux-là !

RP : Même les universités anglo-saxonnes commencent à se demander pourquoi il faut payer pour être publié et payer à nouveau pour lire. D'où le développement de l'open science. Les éditeurs ont été tellement gourmands qu'ils ont permis aux chercheurs de se poser la question d'un modèle plus vertueux.

NF : Se pose aussi la question de l'intérêt de publier ! Dans son dernier livre, *Science ouverte, le défi de la transparence*, Bernard Rentier remarque que la plupart des articles ne sont lus que par les deux chercheurs qui les évaluent. Mais publier un article permet d'ajouter une ligne dans le CV, et c'est ce qui compte lorsqu'un chercheur souhaite faire évoluer sa carrière. Cette manière d'évaluer la recherche ne va pas dans le sens de la science ouverte. En 2012, la Déclaration on Research Assessment (DORA, déclaration sur l'évaluation de la recherche) proposait déjà une évolution de l'évaluation de la recherche, en stipulant qu'il faut trouver un mode alternatif, basé sur le qualitatif.

RP : Sans compter que la hausse du nombre de publications pose aussi le problème de la qualité, puisque les relecteurs croulent sous les demandes. Évaluer un article tous les deux mois, ce n'est pas la même chose que d'en évaluer un toutes les semaines.

NF : La science ouverte peut résoudre ces problèmes budgétaires et qualitatifs, tout en permettant au grand public, qui finance la recherche sur ses impôts, d'avoir accès à la recherche. Une PME qui aurait besoin de résultats de recherche pour développer son produit n'a pas les moyens de se payer l'accès aux éditeurs scientifiques. Alors que la recherche est déjà financée par des fonds publics, notamment par les impôts des sociétés.

RP : C'est ce qu'il y avait au cœur de la loi Lemaire^{**} : dès lors que la puissance publique contribue au financement d'un travail de recherche, il n'y a pas de raison pour qu'il ne soit pas librement accessible. Il faut reprendre la main sur le processus de publication d'édition qui avait été externalisé.

NF : Parce qu'avant le 20^e siècle, ce n'était pas la vocation de l'université de faire de

l'impression, de la livraison, etc. Des entreprises privées s'en sont donc chargées. On a conservé la façon de procéder, sauf que la livraison par bateau est remplacée par un site internet. Les coûts ont baissé considérablement. Même si les chercheurs utilisent des technologies dernier cri quotidiennement, aucune n'est utilisée pour communiquer sur la science. Excepté pour les données... Car, ce dont on n'a pas encore parlé, ce sont les données de la recherche. Le principe est de les partager pour que d'autres puissent en faire une analyse différente. Aujourd'hui, la plupart des appels à projets imposent une gestion et a minima une publication en interne de ces données...

RP : ... Avec des plans de gestion de données, etc.

NF : Oui. Un poste d'administrateur de données a d'ailleurs été créé à l'université pour accompagner les chercheurs dans ces procédures. C'est aussi un objectif de la mission Science ouverte : faire prendre conscience aux chercheurs que leurs données sont précieuses.

* hal.univ-lorraine.fr

** Loi pour une République numérique du 7 octobre 2016

Une transforma au service des nouve pratiques



Espace Mut@camp de l'IUT Henry Poincaré de Longwy

Evolution des campus et pratiques pédagogiques

L'opération Mut@camp, lancée par l'Université de Lorraine en janvier 2016, s'attache à la transformation des campus pour les adapter au mieux aux évolutions actuelles. Le principe : repenser les espaces d'apprentissage et de lieux de vie, en adéquation avec les nouvelles pratiques pédagogiques. La communauté universitaire entière s'engage pour proposer des projets diversifiés et nombreux.

Focus sur l'IUT de Longwy au département Génie électrique et informatique industrielle (GEII) où une salle a été adaptée en espace modulaire de co-working pour favoriser l'apprentissage par projet.

Nicolas Ponsart, enseignant en informatique embarquée, à l'origine du projet, nous apporte son éclairage.

« Depuis janvier 2019, nous bénéficions d'une salle flexible pour y pratiquer des travaux dirigés et des travaux pratiques.

Ce bel espace collaboratif de 140 m² est équipé, d'une part, de 4 îlots principaux, modulables, qui accueillent 24 personnes au total, d'îlots modulables (la salle permettant d'accueillir au total 32 étudiants) et d'autre part, d'un espace de co-working aménagé avec des tables basses, des canapés modulables, un tableau interactif et tactile. Ce nouvel espace a été le fruit d'une réflexion menée en commun par les étudiants, les enseignants, l'équipe Mut@camp et la société d'agencement.

Les résultats pédagogiques sont très positifs : le travail en équipe fructueux permet d'optimiser les recherches et favorise une communication plus importante. Nos étudiants y gagnent également en autonomie et en créativité. Et nous, enseignants, y gagnons en temps, car ces nouvelles pratiques interactives et connectées sont très efficaces. Un environnement dont nous sommes fiers ! »

Chiffres-clés

2,7 M€

investis sur un budget total de 3,5 millions d'euros



42

projets déposés de 2016 à 2020
dont 30 sont terminés à ce jour

127

espaces concernés

Toute l'université dans un smartphone !



Le secret de l'application UnivLorraine ? S'adapter aux besoins de ses utilisateurs !

Tantôt décriée par les utilisateurs, tantôt jalosée par les autres universités, l'application mobile de l'Université de Lorraine fait parler d'elle. C'est Céline Didier, chef de ce projet depuis 2014 et responsable de l'équipe de développement dans laquelle cette application est conçue, qui nous en parle le mieux.

L'APPLI UNIVLORRAINE EN CHIFFRES :

40 000
téléchargements depuis 2014

52 000
visites par jour

92%
des visiteurs sont des étudiants

7.3M
d'accès à l'emploi du temps

4.5M
d'accès au webmail

1.7M
d'accès au dossier web étudiant

Des services personnalisés...

« Les étudiants utilisent principalement l'appli mobile pour consulter leur emploi du temps. La semaine de la rentrée universitaire 2019-2020, nous avons eu une moyenne de 90 000 visites par jour... Il faut dire que ce service est de plus en plus performant, puisqu'il permet aux étudiants d'avoir accès à un emploi du temps personnalisé. La première page de l'appli affiche par exemple les deux prochains cours de la journée en fonction de l'heure »

Céline Didier en est persuadée, l'intérêt premier de l'application est sa capacité à offrir les informations les plus pertinentes possibles : « Nous avons beaucoup travaillé sur la géolocalisation. L'appli permet ainsi de savoir quelle BU ou quel restaurant universitaire sont les plus proches. » Pour arriver

à ce résultat, les retours des utilisateurs sont régulièrement pris en compte. « C'est vraiment un travail d'équipe. L'application est totalement réalisée en interne, du développement au graphisme, ce qui permet une parfaite intégration des différents logiciels utilisés par l'université. Une personne est dédiée au développement de l'application en elle-même mais ce n'est que la partie immergée de l'iceberg. De nombreux travaux ont été menés en amont pour fournir à cette application les données dont elle a besoin. »

...de plus en plus nombreux

Si, outre l'emploi du temps, on retrouve l'accès aux notes et aux mails dans le top trois des utilisations, l'application propose un panier de services, notamment liés aux bibliothèques universitaires.

Il est ainsi possible de scanner le code barre des livres pour connaître leur disponibilité, de réserver et d'emprunter du matériel ou de connaître l'affluence de sa BU préférée. Et, à venir, la possibilité de réserver des espaces de travail.

Le dernier développement, lancé en 2018, concerne les notifications. « L'idée, c'est qu'elles aient un intérêt au moment où l'utilisateur les reçoit... et qu'il ne reçoive que les informations qui le concernent vraiment ! Là encore, le principe est d'avoir l'information la plus personnalisée possible ! »

Pendant, ce temps, sur les réseaux...



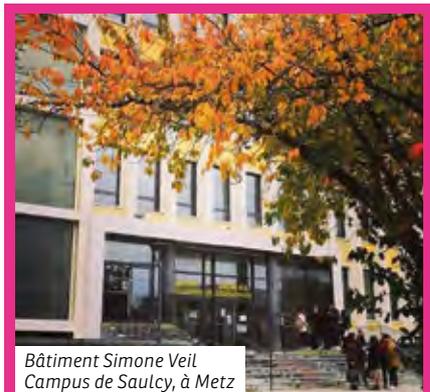
@UnivLorraine



@Univ_Lorraine



@univlorraine



Bâtiment Simone Veil
Campus de Saulcy, à Metz



Galerie du campus Artem, à Nancy



NOUVEAU ! LE COMPTE SNAPCHAT DE L'UNIVERSITÉ

À l'occasion de la rentrée universitaire 2019-2020, l'Université de Lorraine ouvre un compte Snapchat : univ_lorraine. Dédié aux nouveaux étudiants, ils y retrouvent des conseils et des tutoriels pour les accompagner dans les études supérieures.

Développement durable

Diversité

Égalité

Inclusion



Université de Lorraine
s'engage

onsengage.univ-lorraine.fr